



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

IWA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Recueil de Décrets Ecclésiastiques. Les fausses Décrétales y sont mêlées avec les vraies. Il transcrit ordinairement le Recueil de Burchard de Worms, comme celui-ci avoit transcrit celui de Reginon. II. Un grand nombre d'*Epîtres*, & d'autres ouvrages fort utiles pour connoître la discipline de son tems. Toutes ses *Œuvres* ont été imprimées à Paris en 1647, in-folio, accompagnées de remarques savantes & utiles, & d'une *Vie* de ce Saint, tirée de ses écrits, & de divers monumens du tems, par Jean Fronteau. Cette *Vie* est insérée dans les *Acta Sanctorum*, avec des remarques du P. Henschenius. Outre le Recueil des Décrets Ecclésiastiques & les *Epîtres*, cette collection renferme *Micrologus de ecclesiasticis officiis*, des *Sermons*, & une courte *Chronique des rois de France*.

IVES, voyez YVES.

IVETEAUX, (Nicolas Vauquelin, seigneur des) poète François, né à la Fresnaye, château près de Falaise, d'abord lieutenant-général de Caen, charge dans laquelle il avoit succédé à son pere (voyez FRESNAYE), fut nommé précepteur du duc de Vendôme, fils de Gabrielle d'Estrées, & ensuite de Louis XIII, encore dauphin. Sa vie licencieuse le fit renvoyer de la cour avec des bénéfices, dont il se défit, sur les reproches que le cardinal de Richelieu lui fit de la corruption de ses mœurs. Soulagé du poids d'un état dont il n'avoit ni le goût, ni les vertus, il vécut en épicurien, & mourut, dit-on, de même : mais d'autres assurent, d'après

M. Huet, qu'il mourut dans des sentimens de repentir. Ce fut en 1649, à l'âge de 90 ans, dans une maison de campagne, près de Germigny, château des évêques de Meaux. On a de lui : I. *Institution d'un Prince*, en vers ; ouvrage écrit avec jugement & avec énergie, & plein des plus belles leçons de la morale. II. Des *Stances*, des *Sonnets* & d'autres poésies dans les *Délices de la Poésie Française*, 1620, in-8°, qui ne sont pas celles des gens de goût.

IWAN V ou JEAN ALEXIOWITZ, czar de Russie, second fils de Michaëlowitz, né en 1651, fut disgracié de la nature. Il étoit presque privé de la vue & de la parole, & sujet à des convulsions. Il devoit succéder à la couronne après la mort de son frere Fœdor Alexiowitz, arrivée en 1682 ; mais on résolut de l'enfermer dans un monastere, & de donner le sceptre à Pierre son frere, né d'un second mariage. La princesse Sophie, leur sœur, espérant de régner sous le nom d'*Iwan*, excita une sédition pour lui conserver le trône. Après bien du sang répandu, on finit par proclamer souverains les deux princes *Iwan* & Pierre, en leur associant Sophie en qualité de coregente. Ce gouvernement partagé ne dura que 6 ans. Sophie ayant, dit-on, projeté en 1689 de sacrifier le czar Pierre à la soif de régner seule, la conspiration fut découverte, & la princesse enfermée dans un couvent. Dès ce moment Pierre régna en maître. *Iwan* n'eut d'autre part au gouvernement, que celle de voir son

nom dans les actes publics. Il mena une vie privée & tranquille, & mourut en 1696. Ce prince laissa 5 filles, dont la 4e., Anne, mariée en 1710 au duc de Courlande, monta depuis sur le trône de Russie.

IWAN VI de Brunswick-Bévern, fut déclaré czar après la mort de sa grande-tante Anne Iwanova, le 29 octobre 1740. Il descendoit de la sœur de cette princesse, fille comme elle du czar Jean V, frere aîné de Pierre le Grand. Ernest, duc de Birén, favori d'Anne, devoit avoir la régence sous la minorité de ce jeune prince, qui n'avoit que 3 mois. Mais quelques semaines après, le duc de Birén fut destitué, & la régence fut déferée à Anne de Mecklenbourg, duchesse de Brunswick-Bévern, mere du jeune empereur. Le 6 décembre 1741 Iwan fut détrôné, & enfermé dans la forteresse de Schlüsselbourg. La princesse Elizabeth Petrowna, fille de Pierre le Grand, qui fut déclarée impératrice, étant morte en 1762, & son neveu Pierre III ayant été déposé 6 mois après, la princesse Catherine d'Anhalt-Zerbst, son épouse, monta sur le trône. C'est sous le regne de cette princesse que le malheureux Iwan fut assassiné par son gardien le 16 juillet 1764.

Cette affaire délicate n'a pu être encore bien éclaircie. C'est un de ces événemens dont le vrai point de vue est réservé à la postérité.

IWANNOVA, voyez ANNE.

IXION, roi des Lapithes, refusa à Déionée les présens qu'il lui avoit promis, pour épouser sa fille Dia : ce qui obligea ce dernier à lui enlever ses chevaux. Ixion dissimulant son ressentiment, attira chez lui Déionée, & le fit tomber par une trape dans un fourneau ardent. Il eut de si grands remords de cette trahison, que Jupiter le fit mettre à sa table pour le consoler. Ses premières fautes ne le corrigèrent pas. Il osa aimer Junon, & tâcha de la corrompre; mais cette déesse en avertit son époux, qui, pour éprouver Ixion, forma une nue bien ressemblante à Junon, & la fit paroître dans un lieu secret où Ixion la trouva. Il ne manqua pas alors de suivre les mouvemens de sa passion. Delà le proverbe: *C'est la nue d'Ixion*, pour dire une illusion, une vaine jouissance. Alors Jupiter, trop convaincu de son dessein, foudroya ce téméraire, & le précipita dans les enfers, où les Euménides l'attachèrent avec des serpens à une roue qui tournoit sans cesse.